en 2026
la compagnie
kubilai khan
investigations
fête son 30e anniversaire
avec 30 événements

DANSE!

N°2 — AVRIL À JUIN — 2026

SAISON 2
construire

édito

Pour accompagner 360 mois de créations indisciplinées à 360 degrés, nous avons pris le pari un peu fou de vous convier à 30 événements que nous avons envie de partager avec vous, pour raconter des pans de l'histoire de cette aventure pour laquelle nous consacrons nos attentions depuis 30 ans.

Un dialogue fécond entre l'éphémère et la trace, le robuste et le léger, le passager et l'empreinte où des corps, des géographies, des lieux, des amitiés ont harmonisé leurs énergies et leurs sensibilités en se combinant en de fabuleuses constellations.
Pour s'orienter dans ces navigations, les étoiles ont toujours été de bonnes conseillères.
La tête la première, nous avons plongé vers ces voyages qui ont (r)éveillé une infinité d'hypothèses à pratiquer.
Nous pensons à la danse comme expression prodigieuse pour animer nos corps, nos cœurs et nos âmes de liens souples qui nous révèlent et nous rapprochent les un.e.s des autres.
La danse est autant ce langage des surfaces que celui des strates où des archétypes mythiques et des paysages primordiaux qui se sont assoupis en chacune de nos cellules et nous poussent vers des imaginaires qui bâtissent des visions inhabituelles.

Cet agenda, cet anniversaire ne marque pas un rapport au passé, il nous indique à vivre le présent en explorant des approches alternatives, des perspectives singulières tournées vers des pratiques qui ne sont pas des prêt-à-porter mais bien des relations ancrées à nos existences en commun.
Trente occasions où les danses, les musiques, les arts vivent à votre contact un temps inédit, un terrain de rencontres ; une manière d'habiter son territoire et d'insuffler des cultures vivantes et vibrantes.

Frank Micheletti

/ présences parallèles /

Kubilai Khan Investigations s'est ouvert à de nombreuses collaborations en dehors du champ chorégraphique. *Présences parallèles* regroupent des duos réalisés qui s'intéressent aux approches transversales.
Le géographe Michel Lussault et le chorégraphe de Kubilai Khan Investigations se sont mis en chemin ensemble avec le duo *Micro-collisions*, balade où se rencontre la mise en mouvement de nos vies conjuguées à d'autres existences.



Quand un géographe
et un chorégraphe se croisent,
de quoi se parlent-ils au juste
et que cela peut-il produire ?
Ce sont là les deux interrogations
qui alimentent les *Micro-collisions*
que Frank Micheletti et Michel Lussault
proposent depuis 2021.

Micro-collisions
c'est une performance conjointe,
in situ,
qui mêle réflexions,
discussions,
lectures,
analyse de paysage,
exercices chorégraphiques,
danses, musiques.

Les deux compères choisissent le plus souvent un lieu qu'ils ne connaissent pas, ou, au moins, qu'ils n'ont jamais arpenté ensemble et composent un parcours de 2 à 3 heures proposé à une cinquantaine de personnes, qui permettra de mettre en question le rapport habitant de tout un chacun aux lieux de son existence.
Frank Micheletti et Michel Lussault en sont venus à proposer
cette expérience tout à la fois
sensorielle, intellectuelle, artistique, ludique
(qui n'a rien à voir avec une découverte de paysage classique)
après plusieurs années d'échanges réguliers
autour des deux interrogations rappelées en ouverture.
C'est en effet en 2017 qu'eût lieu leur rencontre,
autour d'un livre écrit par le géographe
(*Hyper-lieux. Nouvelles géographies de la mondialisation,*
publié en 2017 aux Éditions du Seuil)
et de sa lecture par le chorégraphe
passionné par l'énigme de nos liens aux lieux.
Une connivence s'installa immédiatement, car l'un et l'autre ne mirent pas longtemps
à s'apercevoir qu'ils partageaient une même passion,
abordée par chacun différemment :
celle de la dimension spatiale des existences humaines.

Car si nous vivons avec le temps,
nous vivons aussi avec les espaces que nous arpentons
et organisons en permanence
pour assurer nos vies quotidiennes.

Géographe et chorégraphe travaillent donc les mêmes matières : l'espace des existences et les spatialités (c'est-à-dire les pratiques d'espace) des individus assemblés. Là où le chorégraphe met en évidence cela sur une scène à partir des outils de la danse, le géographe le fait à travers ses livres et ses enseignements. Pourquoi alors ne pas faire se rencontrer les deux démarches et les deux méthodologies dans un « moment de lieu » partagé, où c'est l'espace du dehors lui-même qui devient une scène changeante sur laquelle géographe, chorégraphe et spectateurices sont mis en mouvement(s) ?
Voilà l'acte de naissance de *Micro-collisions* et depuis lors, à chaque occurrence de cette performance originale, jamais identique d'une fois à l'autre car totalement dépendante des endroits qu'elle investit, le public est appelé à partager cette réflexion commune et à expérimenter de nouvelles manières d'envisager sa sensibilité géo-chorégraphique.

Michel Lussault

/ programme /









Collections secrètes #2

Samedi 18 avril 2026 de 19h à 23h
Performances à 19h et à 20h
Lieux : L'épicerie Simple . 48 Cour Lafayette . Toulon
+ secret place
Voix & danse : Laurence Hubin & Frank Micheletti + Guest DJ
Tarif : 10€ - Sur réservation avec jauge limitée : production@kubilaikhan.fr

Les *Collections secrètes* induisent une certaine audace dans la simplicité, une imprudence délibérée pour se placer dans le noyau du fruit, tendre le fond de l'oreille pour tamiser ce qui à bas bruit, trame le temps. Dans les aléas de son corps, essayer d'être le plus précis pour transmettre des expériences particulières. Un échantillon de voix au plus près des désordres intérieurs. Poser son orteil là où rien n'indique qu'il se passe quelque chose. Un geste situé dans un espace-temps bien précis avec un cercle d'attention très proche que l'on ressent comme un feu de cheminée qui embue les pupilles d'un léger voile pour se barrer.
Vous ne connaissez pas le lieu où l'on vous embarque, rien à voir avec un lieu de spectacle. Hormis le mystère, le format souple et inédit défie toute prédiction et tire la cordelette que l'on ne sait définitivement pas à quoi s'attendre.
En exposant les points aveugles d'une société obsédée par la performance et réticente à explorer ses fragilités, l'expérience propose de cavaler avec des imaginaires où apparaissent furtivement un cerf, un bison, un cheval piaffant, une bête aux naseaux dilatés. Danse, musique et voix empruntent des passages entre les espèces, les genres, frayent des chemins poreux où la torsion d'un buste, le déhanché d'un appui nous rappellent des figures millénaires.
Une personne est toujours un enchâssement de réalités.
La plupart du temps, ça tient et cela produit une sensation de cohérence. La silhouette maîtrise ses lignes et harmonise son allure dans le ballet des allées et venues. Parfois la personne est comme un mille feuille qui laisse filer des éléments de sa base.




Vibrations



Vendredi 24 avril 2026 de 19h à minuit
Lieu : Vola Café . 4 Pl. Saint-Paul . Hyères
Danse & musique : Frank Micheletti & guests
Entrée libre

J'ai cherché une traduction correcte à une sensation particulière et je me suis perdu en route. J'ai pris un peu de temps pour rassembler ces musiques dispersées. Elles résonnent en moi et retracent bien ce que je n'arrive pas toujours à bien nommer. Un mélange où l'étrange et le familier, le tact et le rêche se côtoient et s'imbriquent. Deux canaux, deux pistes, deux expressions que tout rapproche : la musique et la danse, toutes deux composées d'ondes, de vibrations et de résonances. Leurs rapports sont souvent envisagés en termes d'inspirations réciproques, d'imitations en miroir, de collaborations, d'éclairages mutuels. Et parfois ces relations se font moins fructueuses quand l'une enrôle l'autre.
J'aime entraîner ces deux matières en temps réel en improvisant avec un choix d'espace.
Le Vola Café ressemble à un Corcovado azuréen, il a un charme fou, un panorama où s'allongent les îles d'or.
Un corps se balade comme un vaisseau spatial, guidé par une navigation aléatoire et grisante, tissé de gestes et de musiques brutes et sensorielles, réglé par des vitesses hyper changeantes, lentes et tumultueuses et bien souvent entêtantes et envoûtantes. *Vibrations* propose une soirée de danses et de musiques libres, en fugue...

Japan Session

Samedi 16 mai 2026 de 20h à minuit
Lieu : Le Télégraphe . 2 Rue Hippolyte Duprat . Toulon
Danse & musique : Naoko Tozawa & Frank Micheletti
Tarif : 10€

La musique électronique fait partie de la culture du pays du Soleil Levant. Les différents courants de ces musiques trouvent dans les clubs de l'archipel nippon, de vrais lieux d'expérimentation. Dirigés par des passionnés de musique et de son, les « sound systems » sont particulièrement soignés pour un public curieux et connaisseur. Pays de l'innovation numérique et des technologies de pointe par excellence, les musiciens ont intégré les machines dans le processus de leurs créations musicales. En 2009, j'ai été lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto où je suis resté 5 mois. À chacun de mes retours au Japon, j'écumais tous les disquaires de l'archipel, me constituant une collection de vinyles 100 % made in Japan. *Japan Session* est l'occasion de vous plonger dans cette nuit japonaise, pour découvrir « The sound Of Japanese Electronic ». La danseuse Naoko Tozawa nous entraînera à ressentir les ambiances de la vibrante vie nocturne des mégapoles nippones.
Naoko, originaire d'Akita au Japon, s'est démarquée sur la scène internationale par son parcours singulier, croisant hip-hop, contorsion et danse contemporaine.
Elle remporte plusieurs Battles et gagne en 2016 la compétition internationale de danse urbaine *Juste Debout Experimental* et devient championne du monde.
Le 16 mai, le Télégraphe se métamorphose en club tokyoïte, avec un parfum de Shibuya, Shinjuku, Roppongi qui ont accueilli les signatures sonores les plus innovantes des scènes house, techno et ambiant et ont définitivement placé le Japon sur la carte des musiques électroniques.

Parcelles capitales

Mardi 19 mai 2026 de 19h à 21h

Lieu : Metaxu . 26 et 28 Rue Nicolas Laugier . Toulon

Dessins : Ambre Macchia

Musique & danse : Frank Micheletti

Entrée libre

Le capital est un vampire qui ne s'anime qu'en suçant du travail vivant et ne lâche jamais prise. La métaphore de Marx trouve de nouvelles pertinences dans nos sociétés à cran à la vitesse. Accumulations, dévorations qui ont sauté à pieds joints en nos intérieurs et bousculent nos intimités. Passons à table pour un banquet cannibale où dessins, musiques et danses préparent un hot-dog avec beaucoup de moutarde. Cette présence parallèle d'une dessinatrice et d'un chorégraphe est soutenue en réalisation par le dispositif *Adhésif Studio* initié par le Metaxu. Une expérience de streaming filmée et diffusée sur YouTube avec un public en petit nombre dans un studio préparé où le carton et l'or, deux matériaux antagonistes, enveloppent la performance.



L'Abstraction est une couleur

Dans le cadre de *La nuit des musées*

Samedi 23 mai 2026 de 19h à 21h

Lieu : Musée du Niel . 6 Route du Port du Niel . Hyères

Performances dansées en regard de la nouvelle exposition.

Danse : Frank Micheletti & Naoko Tozawa - Musique : Yaguara

Entrée libre



L'Abstraction est une couleur réunit les œuvres de 26 artistes magistraux au Musée du Niel, superbe écrin dans lequel nous revenons une seconde fois, cette fois-ci pour *La nuit des musées*. Peinture et danse ont écrit de belles pages de correspondances.

Accompagné de la danseuse japonaise Naoko Tozawa, nous proposerons, tout au long de la soirée, des miniatures chorégraphiques, écriture de nos corps en mouvement dans l'espace du plan des tableaux, des pièces du musée et des espaces arborés du jardin.

Les platines vinyles composeront une bande son en résonance avec ces visions colorées défendues par les artistes plasticiens. Danser dans l'intervalle qui sépare l'image du mouvement pour entretenir le parcours du regard, la soirée annonce des compositions vibrantes où les points d'équilibre de nos mouvements joueront dans l'éclat des codes chromatiques de cette « Couleur abstraction ».

Soirée D.E.T.A. (Don't Except To Arrive)

Vendredi 29 mai 2026 de 19h à 1h

Lieu : Bière de la Rade . 300 Rue Amiral Nomy . Toulon

Avec : Dj's Pepiteclectique + Yaguara & guests

Entrée libre

La Bière de la Rade invite la pulse des musiques chaloupées aux grooves imparables. Les platines vinyles prennent les commandes d'une ambiance qui s'annonce ardente et fiévreuse. No jetlag, No kerozen, la *Soirée D.E.T.A.* vous transporte vers des destinations sans phares, pour faire rouler nos bassins de plaisir. Parce que les musiques savent mieux que tout nous raconter, accords majeurs et mineurs des cultures populaires, les vinyles déployés à *D.E.T.A. (Don't Expect To Arrive)* sont des chambres d'écho de l'évolution de nos sociétés. Ces sonorités nous valdinguent dans tous les sens, nous sortent des circuits prévisibles, des chemins où les passions et les joies se vivent à bas bruit. Ici, la danse est une fête qui lève un foyer d'énergies vives et communicatives où tout le monde se relance sur la piste. Ces sons créent des relations particulières, des liens souples qui animent nos corps, nos cœurs et nos âmes. Dans toutes les langues des rythmes où scintillent la galaxie des musiques envoûtantes, le voyage sonique annonce une bande son kaléidoscopique, piquante et diablement chaloupée. Ça pulse, ça secoue les dancefloors aux quatre coins du monde. Un Groove qui décale les faisceaux horaires, un centre de gravité musical Afro-Funk / Afro-Futuriste / Afro-Tropical. Les microsillons sont des liens vibrants entre passé / présent / futur qui chamboulent tous nos sens. La discothèque africaine, caribéenne & latine affole le juke-box. *D.E.T.A. (Don't Expect To Arrive)* vous embarque, vous n'êtes pas encore rendu à destination...

Danse, danse, danse

Dans le cadre des *Rendez-vous aux jardins*
Samedi 6 juin 2026 de 16h30 à 17h30
Lieu : Verger des Gorges . Ollioules
Performance, danse & musique
Entrée libre

Danse, danse, danse établit une réciprocité, une conversation entre un geste architectural, un lieu patrimonial, une dimension paysagère singulière et un geste dansé, situé. Le lieu, le moment, la saison sont des éléments générateurs de l'écriture chorégraphique. Ici, la danse parfois improvisée se compose et s'affine en temps réel. Elle se lie à sa topographie et s'inspire du milieu dans lequel elle évolue. En captant et s'orientant au passage de micro évènements qui vont vibrer la trame du temps et de l'espace, elle s'enveloppe dans la lumière naturelle, s'assouplit et voyage dans les ondes paysagères. La musique soutient ce dialogue et s'accorde aux mouvements dansés.

Création originale, ce nouvel opus de *Danse, danse, danse* succède et complète deux *Site-specific* (terminologie anglophone plus précise que in situ) qui se sont déroulés sur la commune d'Ollioules au château féodal et au moulin Palisson. Celui-ci sera au verger des gorges d'Ollioules, nouvel espace aménagé et végétalisé à l'entrée des Gorges, s'engageant vers de très beaux sentiers...



L'espace vit,
parce que les corps
sont présents.

Les échappées littorales #2

Dans le cadre des *Rendez-vous Biodivertissants*
Dimanche 7 juin 2026 de 10h à 13h
Lieu : Parking du Jonquet . Corniche Varois . La Seyne-sur-Mer
Balade chorégraphique
Infos pratiques : Balade avec pas mal de dénivelé,
prévoir suffisamment d'eau, de bonnes chaussures et être en forme
Durée : environ 2h30
Réservation : environnement@metropoletpm.fr

Sur les 47 km du sentier littoral aménagé par la Métropole TPM, *Les Échappées littorales* proposées par Kubilai Khan Investigations vous invitent aux quatre saisons, de profiter de balades uniques entre sentiers, criques, plages et falaises.

De la diversité des natures à la diversité de nos liens, *Les Échappées littorales* associent la découverte des sentiers, la perception des différents milieux, l'observation participante et le geste dansé et musical. Les chemins instillent un accordage particulier de nos corps ; un apprentissage du monde qui est autour de nous.

La marche nous invite à une expérience sensorielle des lieux. L'expérience du mouvement apporte un changement de focale. *Les Échappées littorales* offrent un changement d'air dans la direction des mondes sensibles. Une balade de paysages où se créent des liens et des interactions entre danses et écosystème, entre nos perceptions et la découverte de nouvelles approches des espaces de plein air. Cette balade chorégraphique suit les chemins d'un dialogue fructueux entre les arts, le patrimoine matériel et immatériel et la nature.

Expériences revigorantes qui reconnaissent les diversités de faire monde et relancent les imaginaires singuliers et communs aux différentes espèces qui animent le vivant.



Micro-collisions

Samedi 20 juin 2026 de 14h30 à 17h30
Lieu : Navettes maritimes Toulon > Saint-Mandrier
Départ : Port de Toulon
Avec : Michel Lussault & Frank Micheletti
Réservation : production@kubilaikhan.fr

Michel Lussault est géographe, Frank Micheletti est chorégraphe. Chacun à sa façon observe et explore les espaces. Ici, l'art et la science se mêlent pour nous proposer une balade sur les traces de l'anthropocène, reconnaissant l'incidence globale significative des activités humaines sur l'écosystème terrestre.
Géographe et chorégraphe racontent et dansent les relations, interconnexions, convergences qui existent entre nos différents espaces. Une balade où se partagent perceptions et réflexions qualitatives sur le sens de nos activités, interrogeant le futur de nos villes.

Dans l'infinité des événements que nous ne regardons pas précisément, ce pas de deux propose des approches sensorielles, géographiques, corporelles et philosophiques pour déchiffrer l'espace, ses traces, ses rythmes, ses circuits. Spatial, corporel, collectif, ce décryptage est un pas de deux, un pas de côté, un pas en commun qui s'intéresse à nos manières d'être-en-relation. La métropole toulonnaise est en partie déployée sur son littoral qui lui prête des attachements particuliers, notamment une relation au milieu maritime. Cette balade nous invite à prendre le bateau-bus, à traverser la rade pour permettre de voir la prise au sol de nos villes et les différentes circulations qui animent nos façons de se (dé)placer.

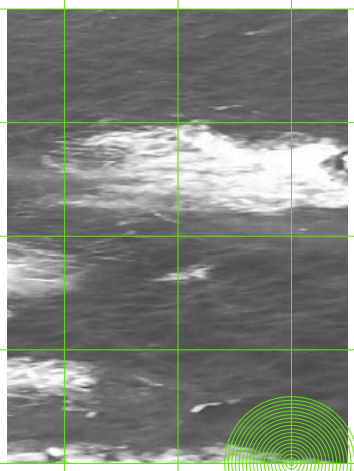
À terre, la balade glissera sous nos pas, quelques pistes sur nos citoyennetés urbaines.



/ programme /

D'îles en îles

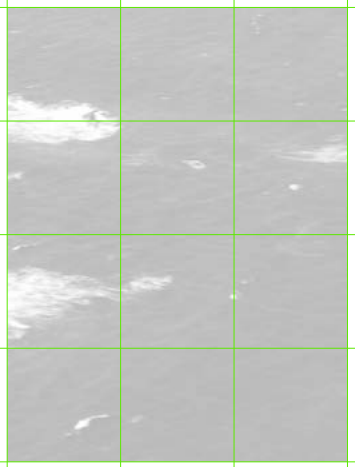
Vendredi 26 juin 2026 de 18h à minuit
Lieu : Fort Balaguier . 871 Corniche Bonaparte . La Seyne-sur-Mer
Musique : Mambo Chick + Yaguara + Guest DJ
Performance & danse : Stark Poppiin
Entrée libre



Des îles du Pacifique, en passant par les Antilles, filant avec les vents vers l'Afrique et l'Europe ; la circulation des musiques a trouvé une inspiration dans les territoires îliens.
Ces sons chargés d'histoires humaines fortes ont transformé leurs énergies en soutenant des visions émancipatrices.
De l'est à l'ouest de la planète… de la ceinture de feu du Pacifique jusqu'aux terres de roche de l'archipel capverdien : morna, funana, coladeira, batuque, maloya, merengue, zouk, ségué, tsapisky, salegy, séga, biguine, reggae, calypso, bèlè, gwo-Ka et un incroyable foisonnement de genres musicaux ont poussé sur ces îles. Cette soirée met le cap vers la Réunion, l'île Maurice, Madagascar, Zanzibar, les Seychelles, l'archipel des Comores, Mayotte, la Martinique, la Guadeloupe, les Bahamas, le Cap-Vert, Cuba, Haïti, la Jamaïque, Porto-Rico, la République Dominicaine, Trinidad et Tobago, en allant même s'aventurer vers le Japon.

Un crew de Dj's jouant uniquement aux vinyles, passionné.es et Diggers qui parcourent le monde pour partager sur le dancefloor des raretés ou des disques oubliés en faisant tourner sur les platines des pépites inestimables qui racontent l'évolution des sons et des musiques.

En ouverture de la soirée, Kubilai Khan Investigations présente un solo de danse dans les jardins du Fort Balaguier. Les Dj's prennent la suite et lancent un dancefloor aux sonorités chaloupées célébrant la diversité des rythmes îliens.



En parcourant le spectre infini des impulsions,
dans une matérialité plus intense des gestes, de leur stylisation,
les corps précisent leurs intentions, leur acuité et leur trouble, rétifs à toute domestication.
f.m



My tailor is rich

Après une première tournée
en Mauritanie en 2014, je reviens
l'année suivante en résidence pour
écrire un solo. *My tailor is rich*
est le portrait de Pape Klé Fall.
Il vit à Nouakchott la capitale
mauritanienne, il a 20 ans exactement
quand l'on se rencontre. Il est tailleur.
Il est surtout danseur. Il est tailleur
parce que sa famille veut qu'il est
un vrai métier. Il est danseur
parce que c'est sa vie, sa vraie nature.

Sa présence sur scène ne fait aucun
doute, c'est une évidence.
Il brûle le plateau.
Il parle le wolof, le peul et l'asania.
Il parle la musique et les mouvements
qui habitent ses rythmes.
Il ressemble étrangement à
Miles Davis avec qui il partage
cette particulière intensité,
ce que l'on nomme charisme.
C'est assez rare. Il a 20 ans, il n'a pas
de passeport et n'est jamais
sorti de son pays.



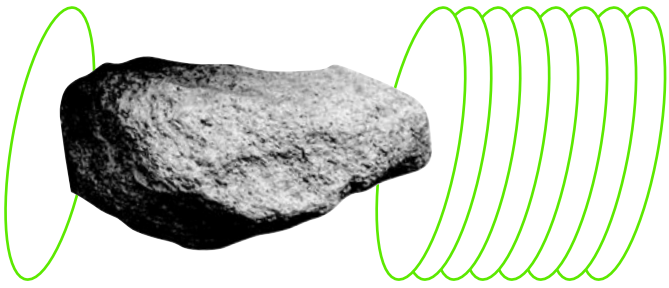
Pape Klé Fall



Il parle la musique

Il se demande où va l'emmener
sa jeunesse. Avoir 20 ans à Nouakchott
n'offre pas nécessairement beaucoup
de perspectives mais il sait que
son énergie lui dégage des horizons.
My tailor is rich est le portrait
d'une jeunesse en Afrique qui grandit
et prend en main son avenir.
Nous étions programmé en Avignon
mais Pape n'a jamais eu son passeport
pour nous faire découvrir ses talents.

Frank Micheletti



Pape n'a jamais eu son passeport

Partout où ils dansent.

Ce que j'ai compris très vite quand j'ai commencé à travailler avec Kubilai Khan Investigations c'est que les danseurs n'ont pas besoin de musique. Pour un musicien c'est un postulat angoissant mais aussi une forme de détente sur l'attente escomptée. Ça repositionne aussi le son, sa place dans le champ du spectacle et surtout cela interroge la place du musicien. Avec Frank, j'ai toujours été sur la scène en visitant différentes places et en combinant des instruments variés. Au plateau debout ou assis, j'ai joué allongé, accroupi avec d'autres, chaque fois ma place était celle d'être une présence comme un élément du mouvement. J'ai fait une roulade devant pas mal de gens dans la salle avec ma clarinette dans la main, mais encore une fois ce n'était pas mon corps qui avait valeur mais le mouvement qui s'opérait sur scène. Ce plaisir que j'ai découvert à exister dans le groupe m'a convaincu de la force plastique des corps qui se croisent.
Mais si les danseurs n'ont pas besoin de musique pour danser ils aiment en écouter, ça les porte, ça les ralentit, les projette. Il ne s'agit alors plus de faire de la musique mais de produire en temps réel une forme sonore qui circule entre les corps. L'attention à ce qu'il se passe est primordial, toutes ces tournées et ces expériences ont aiguisé et complété mon regard vers plus de justesse sur la musique pour la danse et en temps réel. Sur scène, mon œil vers le bas voit très proche mes machines ; synthé modulaire, boîte à rythmes, tout est très net. Plus haut ma vision se concentre sur le plateau, pas de détail juste un vacillement, des secousses et des progressions dans l'espace, c'est flou mais je reconnais les gestes. C'est cette perception qui m'a permis de suivre et réagir à la danse, parfois juste une tension sur un pied d'un danseur m'a fait bouger un filtre d'un synthétiseur...

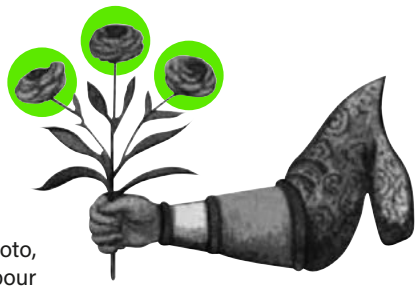
L'aventure de Kubilai Khan Investigations c'est aussi de s'éloigner du plateau. Sortir des théâtres, aller plus loin, dans un parc, ou dans des galeries, skatepark, magasins, bars, musées, des églises, dans une voiture... Pas de limites pour que le corps s'exprime, pas d'espace tabou et pour la musique électronique autant de trouvailles nécessaires pour s'emparer des acoustiques, des particularités des lieux. Des synthétiseurs à piles, des petites sonos portables, des câbles toujours disponibles pour pallier aux imprévus... Il a fallu souvent être inventif mais la compagnie, les danseurs suivent toujours. Il s'agit souvent de petites formes qu'on invente ensemble avec les danseurs, se saisir de l'espace aussi par le son qui en souligne des intentions. Je me rappelle d'Idio qui avait joué au Metaxu, je l'accompagnais avec mon ordi, la performance improvisée commençait avec un marteau piqueur qu'il utilisait au sol, j'ai dû choisir les oscillateurs qui résonnaient aussi avec le sol et les spectateurs. Quel plaisir de se mesurer à un outil de chantier quand on est musicien...

la force plastique des corps qui se croisent

se saisir de l'espace aussi par le son

Enfin tout ça n'est pas grand chose si les gens, les passants et les assidus ne sont pas là. C'est souvent la musique qui commence en faisant signe, annonce le départ et prépare les esprits aux trajectoires des danseurs. Les nappes sonores inquiétantes ou les rythmes naïfs qui segmentent l'espace se meuvent en environnement propice au regard, la musique se déplace avec les danseurs ; elle rebondit et sautille, elle se partage entre public et mouvement des corps.
Si la musique n'est pas nécessaire pour la danse, elle est une fine passerelle articulant sans cesse les contacts des danseurs et la surface acoustique de la danse. Le son du mouvement et le mouvement du son s'enveloppent, dans un pas de deux captivant où les nuances créent tout le relief de ce voyage dans les strates du temps et de l'espace activé.

Benoît Bottex



Juillet 2009, Villa Kujoyama, Kyoto, Japon

Juillet 2009, de la Villa Kujoyama, sur les hauteurs de Kyoto, j'écris, présent pour 5 mois suivi d'un mois à Tokyo pour finaliser la création du trio *Espaço Contratempo*. Lors de cette résidence, je m'intéresse à la culture du Ma ; concept premier dans l'esthétique japonaise. Il signifie littéralement « intervalle », « espace » ou « durée » et son kanji représente un soleil entouré par une porte symbolisant l'espace entre deux éléments ou moments. Je garde depuis une attention toute particulière aux intervalles dans mon approche dansée. 17 ans plus tard, je retrouve ce texte écrit à la Villa Kujoyama à Kyoto dont je partage quelques extraits :

Je regarde cette forêt onduler dans les vagues d'air, je suis le tracé du vent dans les courbes irrégulières qu'il imprime aux feuillages, leur donnant pouvoir d'animation. Dans la transparence de ces pulsations, je reste là, dans cette lumière qui bouge, qui respire au dessous du ciel. Je regarde danser la montagne. Immergé dans le monde sensible, je ressens l'espace comme la porte sans porte du monde, posé sur lui-même, en suspens dans le vide. L'air me frôle, le vent glisse sur ma peau, il me suggère une danse. En suspens, nuancée, entrelacée de douces liaisons, j'esquisse un geste. Expériences d'animisme spontané. Ici, dans cette géographie, cette langue, ces symboles, l'existence est-elle plus étroitement liée à son milieu ?

Kyoto reste près de moi. 6 mois au Japon où j'ai imaginé les contours d'un projet poétique « c.o.r.p.s, maison mobile ».

間

Ma

Octobre 2016, tournée au Brésil

Octobre 2016, nous sommes en tournée au Brésil. C'est la troisième fois que la compagnie est invitée ici. Cette fois-ci, pas question de danser uniquement dans les théâtres. Nous arrivons à trouver sur place une connexion avec les peuples autochtones du Brésil au Memorial dos Povos Indigenas, musée culturel honorant les pratiques vivantes de ces peuples. Le directeur est un chef de tribu, il nous offre une carte blanche pour explorer et rêver, le temps d'une soirée, d'une nouvelle cartographie entre local et global, sédentaire et nomade. Nous dansons ensemble, sommes invités le lendemain chez eux. Nous vivrons un rituel de purification à leurs côtés. En retour, ils assisteront avec une bonne partie de leur communauté à notre spectacle au théâtre (surprenant les avis des producteurs brésiliens qui ne pensaient pas qu'ils viendraient).

Les lignes ne sont pas figées pour celles et ceux qui ont le désir qu'elles s'expriment autrement. Cette expérience a marqué notre voyage et nous rappelle l'importance des rencontres profondément souhaitées. Les rythmes du corps, les réserves d'énergies et les myriades d'entrelacements de ces relations d'échanges où se retrouvent les chemins de mémoires, de sensations et de corps ré-imaginés. Connexions totémiques qui nous ont fait entrevoir des interrelations, des liens invisibles en soulignant le respect et l'humilité à adopter pour s'ouvrir vers d'autres perceptions.

Frank Micheletti



30 créations de la compagnie

1996 *Wagon Zek* (quatuor) **1999** *S.o.y* (septet) **2001** *Tanin No Kao* (sextet) **2002** *Mécanicà Popular* (octet) **2004** *Sorrow Love Song* (nonet) **2005** *Gyrations Of Barbarous Tribes* (octet) **2006** *Mondes, Monde* (quatuor) **2006** *Koko Doko* (quatuor) **2007** *Coupures* (duo) **2008** *Géografia* (octet) **2009** *Espaço Contratempo* (trio) **2010** *Archipelago* (quintet) **2012** *Tiger tiger burning bright* (sextet) **2013** *Mexican Corner* (trio) **2014** *Your Ghost is not enough* (quatuor) **2015** *Siyin* (duo) **2015** *Bien sûr les choses tournent mal* (octet) **2016** *No.W.here* (quatuor) **2017** *The Spleen* (duo) **2017** *Volt(s)Face* (duodecet) **2017** *Black Belt* (solo) **2018** *L'Empire* (trio) **2019** *Trona* (trio) **2019** *Something is Wrong* (octet) **2019** *Ciel Ouvert* (variable) **2020** *No More Spleen* (duo) **2021** *No Mundo* (sextet) **2023** *I Lost My Poncho* (trio) **2023** *Rien de vu n'est à nous* (duo) **2025** *Post Panamax* (quatuor)

saison 2 programme avril à juin 2026

Collections secrètes #2
Samedi 18 avril 2026
De 19h à 23h
Perf. à 19h et à 20h
L'épicerie Simple
48 Cour Lafayette . Toulon
+ secret place
Tarif : 10€ sur réservation : production@kubilaikhan.fr

Vibrations
Vendredi 24 avril 2026
de 19h à minuit
Vola Café
4 Pl. Saint-Paul . Hyères
Entrée libre

Japan Session
Samedi 16 mai 2026
de 20h à minuit
Le Télégraphe
2 Rue Hippolyte Duprat
Toulon
Tarif : 10€

Parcelles capitales
Mardi 19 mai 2026
de 19h à 21h
Metaxu
26 et 28 Rue Nicolas Laugier
Toulon
Entrée libre

L'Abstraction est une couleur
Dans le cadre de *La nuit des musées*
Samedi 23 mai 2026
de 19h à 21h
Musée du Niel
6 Route du Port du Niel
Hyères
Entrée libre

Soirée D.E.T.A. (Don't Except To Arrive)
Vendredi 29 mai 2026
de 19h à 1h
Bière de la Rade
300 Rue Amiral Nomy . Toulon
Entrée libre

Danse, danse, danse
Dans le cadre des
Rendez-vous aux jardins
Samedi 6 juin 2026
de 16h30 à 17h30
Verger des Gorges
Ollioules
Entrée libre

Les échappées littorales #2
Dans le cadre des
Rendez-vous Biodivertissants
Dimanche 7 juin 2026
de 10h à 13h
Parking du Jonquet
Corniche Varois
La Seyne-sur-Mer
Réservation : environnement@metropoletpm.fr

Micro-collisions
Samedi 20 juin 2026
de 14h30 à 17h30
Navettes maritimes
Toulon > Saint-Mandrier
Réservation : production@kubilaikhan.fr

D'îles en îles
Vendredi 26 juin 2026
de 18h à minuit
Fort Balaguier
871 Corniche Bonaparte
La Seyne-sur-Mer
Entrée libre

kubilaikhaninvestigations Kubilai Khan www.kubilaikhan.fr

Distribution Danse ! N°2
Chorégraphe & directeur artistique : **Frank Micheletti**
Textes non signés : **Frank Micheletti**
Administratrice : **Élisa Schmidt**
Communication & production : **Chloé Brossin**
Design graphique : **Audrey Repon**
Impression : **CCI Imprimerie**

CRÉDITS PHOTO PAR PAGE ET DE HAUT EN BAS :
P. 3 : Anaïs Baseilhac / P4 : Frank Cocciolo
P. 5 : Ambre Macchia - Frank Cocciolo
P. 6 : Marie-Eve Heer - Marc Perrot / P. 7 : Anaïs Baseilhac

Licence 2 - Producteurs : 2-001834 - Licence 3 - Diffuseurs : 3-001833 - Ne pas jeter sur la voie publique.